



SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
MIWA, l'Envers du décor	2
Le dessin comme point d'ancrage.....	4
Axes de recherches.....	5
<i>Photos de l'Exposition</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
Présentation et partenaires de la compagnie	9
<i>Résidences, diffusion, Coproduction</i>	10
<i>Collaborations</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
Simonne Rizzo, Chorégraphe et Interprète	11
<i>William Bruet, Dessinateur</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
<i>Michaël « Caillou » Varlet, scénographe numérique</i>	14
<i>Corinne Ruiz, Costumière et Plasticienne</i>	14
<i>Jérôme Hoffmann, Compositeur</i>	14
Contacts	21

MIWA, l'Envers du décor

MIWA est un spectacle de Danse contemporaine dont la création et la scénographie sont inspirées par l'univers du cinéaste d'animation Hayao Miyazaki.

Il s'agit là, de présenter une **exposition pluridisciplinaire** : les dessins, costumes, dispositifs numériques et sonores directement créés pour le spectacle.

HAYAO MIYAZAKI, Qui est-ce ?

Hayao Miyazaki, célèbre réalisateur d'animés et co-fondateur du studio d'animation Ghibli est né à Tokyo durant la seconde Guerre Mondiale, un 5 janvier 1941, période historique qui marquera fortement son enfance et finalement son œuvre.

C'est en 1982 que Miyazaki va réellement construire sa renommée en démarrant l'écriture de « Nausicaä de la vallée du vent ». Cependant, en dehors du Japon et des amateurs de culture nipponne, il restera, pour ainsi dire, un inconnu jusqu'en 1999, date de sortie de « Princesse Mononoké » sur les écrans mondiaux. Aujourd'hui, ses œuvres connaissent un franc succès, tant chez les connaisseurs que les néophytes.

Miyazaki invente des mondes fantastiques au fonctionnement étrange et aux paysages inconnus avec un graphisme raffolant de beaucoup de détails. Sa morale est axée sur la combativité, le courage et la volonté de ses héros. La dimension de rêve et d'amusement perpétuel apporte un dynamisme aux personnages contre la fatalité.

Pourquoi l'œuvre de Miyazaki ?

Parce que les femmes occupent une place importante dans son œuvre. Elles sont à la fois fortes, vulnérables, craintives et téméraires. Exclusivement de type Mère-fille, les liens filiaux sont inscrits dans la rupture : un pas vers l'âge adulte et la transmission d'un patrimoine.

Parce que beaucoup de ses héros sont des enfants caractérisés par leur naïveté accrue par la découverte de leur environnement, par leur spontanéité et par leur enthousiasme. Ils n'ont souvent pas acquis la réserve des adultes.

Leur rôle les met souvent dans des situations où les événements leur confèrent une forte responsabilité et les poussent à agir en adulte, tout en dénonçant l'inutilité de la violence et la bêtise humaine.

Parce que Hayao Miyazaki ne laisse pas la place au jugement de valeur, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises personnes. Dépassant le cliché du héros face aux méchants, les personnages font des choix tout au long de leur quête. Le chemin qui mène à l'objectif permet de s'accomplir.

Parce que l'univers de Miyazaki repose sur la pédagogie, l'éveil de l'enfance, la curiosité, les valeurs universelles et l'écologie. Notre création se réalisera au plus proche de ces valeurs.

Parce que la densité de son univers est indissociable de la musique et de JOE HISAISHI, compositeur des œuvres d'Hayao. Il est probablement le compositeur japonais le plus célèbre et populaire à travers le monde. Mais au-delà de son style orchestral et parfois consensuel, largement développé dans le cinéma d'animation, se cache une personnalité bien plus complexe, entre musique et image, expérimentations musicales et classicisme pur.

Si la carrière de Joe Hisaishi explose au milieu des années quatre-vingt avec l'inoubliable et fondateur « Nausicaä de la vallée du vent », elle puise néanmoins ses racines quelques années plus tôt et se révèle d'une surprenante variété, tant par les genres explorés que par ses partis pris, assez loin de l'esthétique pour laquelle le compositeur est désormais reconnu.

« SIGILS »-William Bruet -recherche typographie



MIWA Le spectacle

Inspirée par l'univers du cinéaste d'animation Hayao Miyazaki, la chorégraphe Simonne Rizzo mêle danse, dessins et scénographie numérique pour nous plonger dans un monde aussi absurde que fantastique.

Loin d'être l'adaptation scénique de l'un de ses films en particulier, MIWA s'imprègne de son univers fait de mondes fantastiques, de paysages inconnus et de valeurs humanistes transmises par de jeunes héroïnes fortes, courageuses et indépendantes.

Ce projet pictural et chorégraphique a réuni le dessinateur William Bruet dont l'imaginaire rejoint celui du mangaka, Corinne Ruiz, costumière dont les créations sont directement inspirées de ces dessins et de Caillou Michael Varlet qui signe une scénographie numérique faite de projections spatiales et corporelles. Un univers décousu de narration, aux environnements muables est traversé par ces êtres vivants.

Le travail sur la musicalité du mouvement et l'influence constante entre Danse et Musique reste un point crucial dans le travail de Simonne. Elle poursuit donc son exigence accompagnée du compositeur Jérôme Hoffmann et des musiques de Joe Hisaishi.

A travers ce projet atypique, la Ridzcompagnie s'appuie des thématiques de prédilections du cinéaste d'animation tels que la détermination, le respect, la compassion, la remise en cause d'un stéréotype idéal féminin, l'androgynie des personnages, le rêve icarien, l'adaptation de l'être à son environnement... et tente à nous permettre de transcender nos connaissances et retrouver cette part d'imaginaire qui est le moteur de l'enfance.



Affiche du spectacle « MIWA », William Bruet

Le dessin comme point d'ancrage

La conception de dessins par William Bruet, avec un imaginaire teinté de celui du Mangaka dans les formes, les adaptations d'images, les différentiels de grandeurs, de perspectives.

Les dessins de William sont proches de l'univers de Miyazaki de par leur construction foisonnante. Une densité qui fait la part belle à la richesse des temps suspendus et l'importance de ce qui existe dans ces lévitations.

William Bruet a réfléchi à un concept de costumes enveloppant aux formes multiples et singulières. Ces derniers pourront être portés de différentes façons, mais aussi exister comme éléments scénographiques autonomes.

Corinne Ruiz a travaillé en résonance aux propositions réalisées par notre dessinateur dont les réalisations l'inspirent très fortement.

Le point d'ancrage sera donc le dessin pour élaborer les costumes.

Ces derniers, en tant que matière scénographique, seront investis par les interprètes qui recherchent chorégraphiquement sous la contrainte de ces éléments.

Il restera le point d'ancrage concernant une partie de la scénographie numérique.

« Caillou » Michael Varlet intègre très tôt le projet par la recherche d'une scénographie numérique projetée sur la scénographie, les corps..

Simonne Rizzo, est la directrice artistique du Spectacle « MIWA » en tant que chorégraphe.

Le Projet « MIWA, l'Envers du décor » comporte donc un dessinateur, une costumière-accessoiriste, un scénographe numérique, 1 chorégraphe, et un compositeur.



« RES BINA » –William Bruet – prototype dessin costumes Êtres Aquatiques

Axes de recherches en écho aux thématiques d'Hayao Miyazaki

L'ANDROGYNIE DES PERSONNAGES

H. Miyazaki impose une uniformité dans la représentation des silhouettes de ses personnages principaux (héros). On différencie souvent une fille d'un garçon par sa coupe de cheveux même si cette chevelure n'est pas le reflet d'une sensualité particulière, ni le symbole d'une maturation psychologique.

SANS EROTISATION

H. Miyazaki propose une large palette de personnages afin que chaque enfant puisse s'identifier. De plus, on remarquera qu'une réflexion est cachée autour de l'apparence.

En effet, l'âge des héroïnes variant d'un film à l'autre, mais également à l'intérieur d'un même film, les représentations physiques sont alors multipliées. Il s'agit d'une véritable richesse pour la spectatrice qui peut ainsi trouver son héroïne, tout en évitant l'image figée d'une beauté juvénile.

Cette typologie de protagonistes est donc un moyen de contourner l'uniformisation de la beauté et d'empêcher leur érotisation : la beauté n'est plus ce sur quoi on se focalise. L'Héroïne n'est ni égoïste ni avide, elle ne s'attache pas aux biens matériels, seule sa quête personnelle est l'élément central de chaque récit.

QUETE PERSONNELLE

Elle accomplit une quête héroïque seule et son aventure n'est pas liée à une histoire d'amour, cassant ainsi le stéréotype de la femme qui s'accomplit à travers un homme.

De plus, elle apparaît dans des lieux extérieurs et n'est pas cantonnée à la sphère privée, ce qui lui permet d'avoir une plus grande marge d'action, de liberté et de responsabilité.

Ainsi, à travers cette représentation d'héroïnes dans la nature, les stéréotypes associant la femme au travail domestique et au contexte familiale sont déconstruits.

Les étapes d'éveil psychologique vont de pair avec la rencontre de nouvelles personnes. L'héroïne se nourrit de ce qu'elle apprend, elle tire des enseignements des gens qu'elle rencontre et à mesure, elle se réalise et s'ouvre au monde.

DEPLACEMENT ET MOUVEMENT

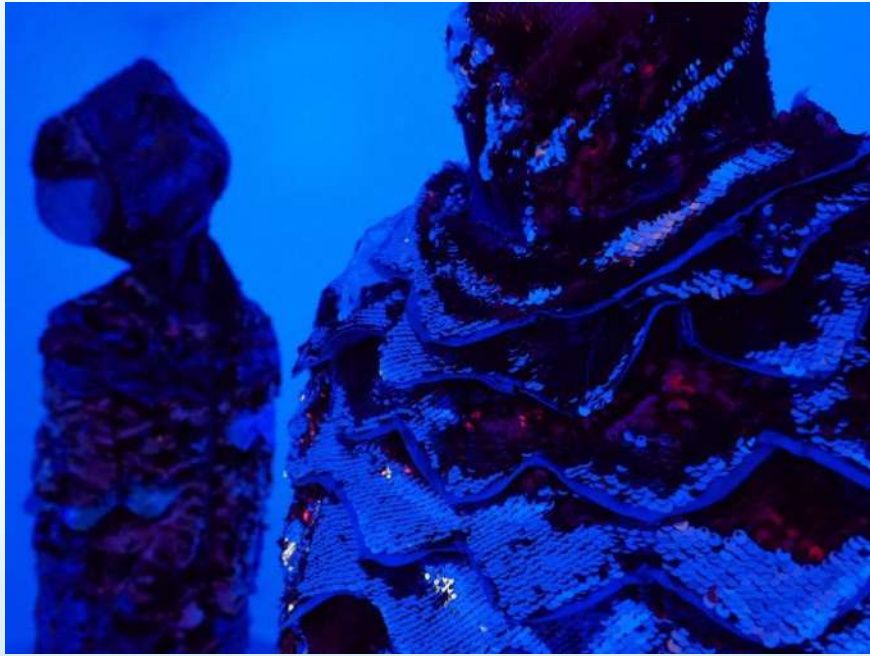
Sans remettre en cause leur grâce ni leur agilité, la féminité des personnages n'induit pas pour autant un comportement stéréotypé. En effet, les héroïnes tombent, dégringolent, se cognent et surtout utilisent la force brute sans se soucier de leur allure. Leur manière de se mouvoir est comparable à la précision de leur choix : incisive, en ligne droite.

ADAPTATION DE L'ETRE A SON ENVIRONNEMENT

Dans un de ses récits, Miyazaki nous plonge l'humanité et son orgueil démesuré dans un désastre écologique sans précédent. ...nous nous sommes donc laissés guider dans MIWA en proposant que l'adaptation de l'être humain à l'environnement qu'il traverse.

Mutation et contamination

De fait, les êtres se voient muter, changer d'apparence, s'organiser pour s'harmoniser..., se voient être contaminer par leur nature, leurs compagnons, pour se réjouir d'un univers pacifiste.



« Les Êtres Aquatiques » Corinne Ruiz, costumes.



Scénographie du spectacle



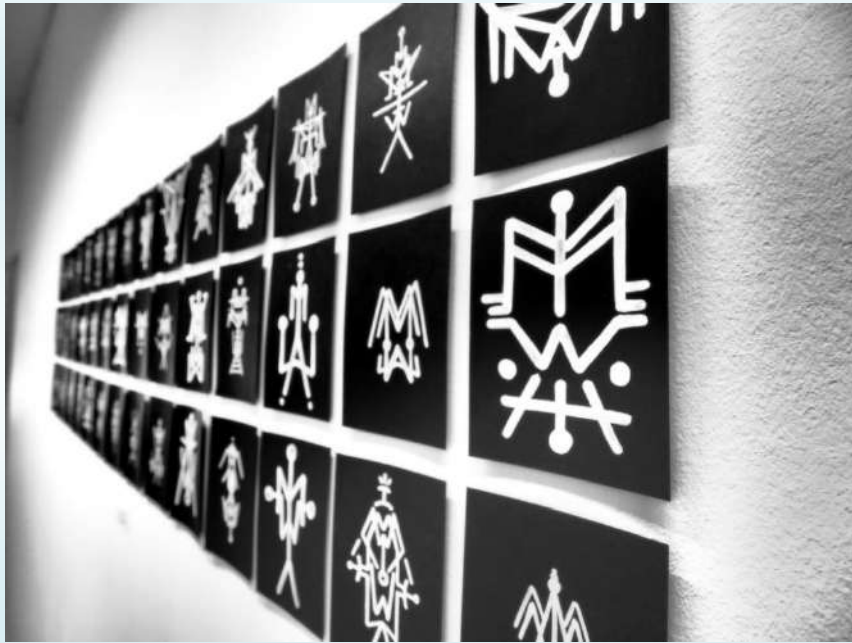
« WATARU » William Bruet, recherche masques costumes des Ombres



« ANIMALIS », Corinne Ruiz / « LA MACHINE », Corinne Ruiz et Ivan Mathis



« CONTAMINATION » William Bruet



« SHINRIN YOKU » William Bruet



Performance dansée dans le cadre de l'exposition pluridisciplinaire



PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La Ridzcompagnie est créée en 2012 avec le projet solo « Le Jeu de l'œil ». Son objectif est de développer ses projets autour du vocabulaire chorégraphique.

Elle se positionne en tant qu'acteur culturel aussi bien dans la recherche, l'écriture, la transmission, la création ayant pour même but de tendre vers un langage, un vocabulaire chorégraphique accessible à tous.

Nous engageons et assumons une conception du spectacle vivant, qui vise à minimiser l'espace dynamique entre créateurs et spectateurs. Plus précisément réduire le questionnement du spectateur et favoriser l'interprétation du regard de chacun.

LES PARTENAIRES DE LA RIDZCOMPAGNIE

Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, Direction Régionale des Affaires Culturelles (P.A.C.A.), Conseil Départemental du Var,

Ville de La Seyne sur mer, Ville de La Valette-du-Var, SPEDIDAM, Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée,

Châteauvallon-Scène Nationale (Ollioules), KLAP, Maison pour la danse(Marseille), La Fabrique Mimont (Cannes),

Théâtre Liberté-Scène Nationale(Toulon), Scène Nationale de Cavaillon, La Garance, Studio du Regard du Cygne (Paris),

Micadanses (Paris), La Rampe, scène conventionnée musique et danse à Echirolles (Concours [Re]connaissance),

Université de Toulon-La Garde, Espace municipal et culturel Tisot (La Seyne-sur-mer),

Centre social et Culturel Nelson Mandela (La Seyne-sur-mer), La Croisée des Arts (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume), L'Hôtel des Arts (Toulon)

Théâtre du Merlan -Studio de création (Marseille), Ballet Nationale de Marseille, Officina, La Manufacture d'Aurillac,

Festival Constellation (Toulon), Festival ALTOFEST (Naples), Cité danse (Grenoble), Compagnie Cmouvoir,

Espace Georges Brassens (Saint-Laurent-du-Var), THV (Saint-Barthélemy-d'Anjou), Théâtre Jean Vilar (Angers), CNDC d'Angers,

Espace Alya (Avignon), Le Comité départemental de danse (Var), Centre Mathis (Paris-Mouvements contemporains),

Théâtre du Rocher (La Garde), Usine de La Redonne (Flayosc), Cortoindanza (Cagliari-Sardaigne), Solo Dance Contest (Gdansk-Pologne).

LIEN VIDEO EXPOSITION

https://youtu.be/_NdEm6o4Qg

Résidences 2017

20 au 31 juillet 2017 à Châteauvallon – Scène nationale à Ollioules

23 octobre au 4 novembre 2017 au Théâtre NONO à Marseille

RESIDENCES 2018-2019

Du 5 au 11 janvier au Théâtre Comédia à Toulon

Du 15 au 19 janvier au Pavillon Noir à Aix-en-Provence

Du 26 février au 2 mars au Théâtre Comédia à Toulon.

Du 12 au 22 Mars à Scène 44, N+N Corsino à Marseille

Du 16 au 29 juillet à Châteauvallon, scène nationale à Ollioules

Du 8 au 20 octobre, au CDCN Les hivernales à Avignon

Du 10 au 15 janvier 2019, au KLAP Maison pour la danse (résidence de finalisation)

DIFFUSION 2019

16 janvier 2019 : PREMIERE KLAP Maison pour la danse

31 janvier : 2 dates au Festival Les HiverÔmomes au CDCN Les hivernales à Avignon

5 mars 2019 : 2 dates au théâtre Liberté-scène nationale à Toulon.

14 et 15 mars 2019 : 4 dates au Théâtre Comédia

29 au 31 mars 2019 : « MIWA l'Envers du décor » à la VILLA TAMARIS PACHA à La Seyne sur mer

31 janvier 2020, Espace des arts au Pradet

Espace Culturel Tisot à La Seyne sur mer (2019-2020)

Théâtre en Dracénies à Draguignan(2020-2021)

COPRODUCTION ET ACCOMPAGNEMENTS

Châteauvallon – scène nationale à Ollioules, Scène 44, N+N Corsino à Marseille

CDCN Les Hivernales, KLAP Maison pour la danse

Jeune-Public touché :

2 classes d'enfants Malentendants (Avignon-Toulon)

1 association d'aide à l'enfance victime de difficultés psycho-sociales (Association PREMA-Toulon)

2 classes de Lycée Option danse (Avignon-La Seyne sur mer)

4 classes de collèges (Avignon-Toulon)

22 classes de Primaires (Avignon-Toulon-La Londe)

Près de 800 enfants et adolescents ont pu assister au spectacle sur 5 représentations jeune public

COLLABORATIONS

SIMONNE RIZZO, Chorégraphe



FORMATION INITIALE

Elle commence la danse par l'enseignement de Maria Fendley qu'elle suivra durant 15 ans. Formée aux techniques Jazz, classique et tap'dance, cette première période a déterminé son évolution personnelle et artistique. Le hiphop prendra une place très importante dès l'adolescence dans sa formation.

JEUNE ESPOIR - 2000 / 2002

En 2000, elle fût repérée par la FFD pour l'obtention d'un stage jeunes espoirs. A l'issu de ce dernier, la fédération formera une délégation qui la comptera avec 5 autres danseurs, afin de représenter la France à « la Biennale de la Jeunesse d'Europe danse en Avignon », avec la chorégraphe Nathalie Pubellier (2001-2002)

PRIX CHOREGRAPHIQUES ET COMMANDES - 2002

Son Solo « Un certain rythme » fût récompensé d'une Médaille de Bronze aux Rencontres Nationales Chorégraphiques en 2002 avec mention spécial du Jury pour le travail musical. La même année, la ville de Carqueiranne lui commande un Solo (« Shiva ») pour le festival « IN SITU ». Toulon Provence Méditerranée passera commande à son tour : Maria Fendley et Simonne écriront « Une goutte d'eau dans la mer ».

Son spectacle « S'asseoir pour regarder le ciel » remportera une médaille d'or et le prix du ministère de la culture à l'unanimité aux Rencontres Nationales Chorégraphiques.

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE D'ANGERS - 2003 / 2005

Admise au CNDC en 2003, elle en sortira diplômée en 2005 sous la direction de Marie-France Delieuvain. Durant ces 2 années d'études, elle a pu travailler avec de nombreux artistes de renommée internationale, tels que Dominique Dupuy, Antonio Carallo, Norio Yoshida, Françoise Adret, Nadine Ganase, Serge Ricci, Matthew Hawkins, Gianni Joseph, Carlos Cueva, Iztok Kovac... Une tournée internationale est organisée.

Simonne Rizzo se nourrit de ces fortes expériences à l'étranger (Allemagne, Zimbabwe, Zambie, Mozambique, Malawi). Toutes ces rencontres lui permettent d'éclaircir et de mettre des mots sur sa recherche chorégraphique personnelle. Elle devient persuadée que « la danse ressemble à nos humeurs, un rien la rend imprévisible », et sa quête ne fait que commencer. Elle aiguise alors sa réflexion à la recherche d'un vocabulaire individuel, partageable et compréhensible de tous, comme un langage originel. La dynamique de libération devient une obsession (d'où son travail de mémoire « entre posture et imposture corporelle »).

RIDZcompagnie - 2010 / aujourd'hui

Dès 2010, elle met en œuvre sa réflexion autour d'un travail solo nommé « Le jeu de l'œil ». Le THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou coproduit ce premier essai chorégraphique. Soutenu par le Centre Jean Vilar à Angers et accueilli par le CNDC d'Angers, un premier volet voit le jour en avril 2011. La création définitive, suite aux retours de l'expérience d'Avignon (OFF), sera en septembre 2013. La priorité devient alors d'explorer les possibles de sa propre physicalité et de respecter l'instinct en éveil incarné dans son solo.

En Février 2015, elle crée « Un Certain Rythme » quintet chorégraphique coproduit par le CNDC Châteaullon. Le spectacle évoque l'union pour se rassurer d'exister ensemble, avant d'exister par soi-même. Les chemins parallèles empruntés dans cette quête de singularité.

Dans le cadre du festival « Danse sur un plateau » 2014, encadré par la THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou, Simonne signe une pièce pour 13 danseuses amatrices :« CIRRUS ».

Sa création 2016 "Louis Pi /XIV" est une pièce pour 3 danseuses et 2 musiciens qui s'unissent au service de l'objet chorégraphique, à la recherche de la sacralité de l'homme et non de sa fonction. Elle poursuit sa diffusion en 2017-2018.

En 2017, AREA DIVERSION scénographie urbaine en plusieurs actes (création avec l'Université de Toulon) verra le jour, ainsi que la première création du projet GET INVOLVED (jeunes âgés de 10 à 18 ans).

EN TANT QU'INTERPRETE

Dès sa sortie du CNDC, elle est engagée par Pascal Montrouge (aujourd'hui directeur général des théâtres départementaux de la réunion), pour une tournée internationale avec la pièce « histoire de Melody Nelson ». Son travail qui s'articulait entre écriture contemporaine et énergie jazz a permis à Simonne d'éveiller ses envies chorégraphiques sur les croisements des styles. Elle sera interprète durant 5 années auprès de François Veyrunes avec qui elle partage son questionnement sur l'exigence, l'imposture, la subjectivité de la représentation parfaite et idéale, l'imprévisible de l'être humain et ses limites.

En 2011, elle travaille aux côtés de Nicolas Berthoux, metteur en scène. Il lui confie un rôle d'interprète et de chorégraphe articulant théâtre et danse dans ces pièces. En 2012, elle reprend le rôle de Rindra Rasoaveloson dans la pièce « Crossroads » pour le chorégraphe Amala Dianor.

En 2015, elle intervient comme chorégraphe et danseuse aux cotés de Cécile Maurel et Mickaël Varlet (orgue-danse-arts numériques) dans une création intitulée "Obstinato". Simonne Rizzo intègre la compagnie Cornucopiae de Régine Chopinot pour sa création « Piécette ».



WILLIAM BRUET , Dessinateur

Artiste pluridisciplinaire, William a le corps comme obsession. L'implication du corps est essentielle dans son travail et devient le support premier de ses créations.

Par le biais de la performance, du dessin ou de la sculpture, il s'agit pour lui de repenser le corps et de se l'approprier en coupant court à toute identification.

A grand renfort de noir et blanc et de géométrie, il joue avec l'anatomie humaine et crée des décalages spectaculaires. Détruire les normes, créer ses règles ; détruire le corps anatomique, créer un corps symbolique.

Auteur de Fanzine, il est membre actif de l'association P.L.A.C. (Petit Lieu d'Art Contemporain) et d'un collectif d'artiste, Label Noir.

La collaboration entre Simonne Rizzo et William Bruet démarre par la réalisation du graphisme de la création 2016 de la Ridzcompagnie "Louis Pi / XIV" et la création du Projet « AREA DIVERSION », scénographie urbaine en plusieurs actes » dont il concevra l'intégralité du graphisme.

Texte sur son travail

« il suffit de regarder les dessins/images de William Bruet, il suffit d'attendre patiemment pour que d'ancestrales figures apparaissent, derrière, devant, entre le blanc et le noir.

Des formes simples, fondatrices, rectangle, lignes, carrés, triangles, cercles, ces formes génitrices de toutes choses deviennent signes, inscrivent dans le papier, sur la surface des photographies ou sur les murs une singulière plasticité.

William est sans doute un sorcier, un sorcier d'aujourd'hui qui nous interroge sur nos fondements humains. Il invente des situations singulières dans la mise en espace de son dessin. Ses personnages étranges mi- noir, mi- blanc, mi-homme, mi- dieu nous proposent un récit à construire, un récit ouvert qui sollicite nos propres fantasmes, pour exorciser, sans doute notre mal-être actuel.

Comment dire ? Il s'agit d'une expérience visuelle, celle du visible et de l'invisible, il s'agit de voir les choses derrière les choses. Il s'agit de rituels, de secrets cachés, d'énigmes, de mystères. Il s'agit de figures masquées, de corps tatoués. Il s'agit de peintures de guerre,

tant dans son travail graphique que dans ses performances, William Bruet est un sorcier guerrier qui souhaite éveiller nos consciences.

Le dessin au tracé rigoureux et précis intervient sur l'image pour l'accompagner, la détourner ou la violenter, le dessin nous transporte ailleurs, tout en laissant apparaître, parfois à peine, les valeurs de gris de l'image en dessous.

Le tatouage se dessine sur la peau. Le dessin de William, lui, utilise la peau de l'image, il se glisse dans l'inframince espace duchampein, entre tracé et photographie.

Une question se pose : iconophile ou iconoclaste ?

Peu importe William sorcier magicien des images, sait faire parler les corps. Je vais même vous faire une confidence leurs mots.maux, chez moi, résonnes encore. »

Patrick Sirot.



MICHAEL CAILLOU VARLET, Scénographe

Numérique

Artiste du mouvement spécialisé dans les arts visuels et la scénographie numérique, Caillou, fonde la compagnie EnLight- « l'art numérique au service de l'humain et de l'environnement ». Au travers des projections mapping et des scénographies, la compagnie met au centre de ses créations la dimension humaine et environnementale pour proposer, au-delà de l'expérience sensitive et esthétique, une valorisation du vivre ensemble.

Il travaille à la conception et à la réalisation de mappings vidéos, de scénographies, d'installations interactives et de projections immersives. Sa démarche touche autant à l'architecture, à la vidéo, à la lumière et à toutes formes de croisement entre arts et technologies.

Il utilise les technologies innovantes pour redessiner et ré-interroger la place publique dans nos systèmes urbains, le rapport à l'espace et à l'artiste. Ancien danseur professionnel pendant 10 ans, photographe et vidéaste, il déploie une maîtrise des langages du spectacle ainsi que la capacité à avoir une vision globale d'un projet. Il réalise des scénographies pour le spectacle vivant, en extérieur, mais également sur scène, pour la danse, la musique et le théâtre. Il collabore et travaille avec de nombreuses compagnies.

Artiste associé au studio de création numérique « Et même si » sur Paris avec qui il travaille entre autre sur la scénographie mapping du festival de musique de chambre « Musique sur ciel » et pour des opéras.

Il ouvre en 2013 un lieu de création artistique sur Vitrolles et réalise de nombreuses photos et vidéos artistiques. Il développe son travail son travail avec des partenaires comme le CCI et l'Hôpital Nord de Marseille, des Spots de communication pour des entreprises industrielles comme Arcelor-Mital, Asco-Métal, Airbus-eurocoptère, INEOS. Il réalise des clips musicaux avec les artistes l'AM, Massilia Sound System, Akhenaton, Pablo Moses en travaillant étroitement avec le studio d'enregistrement audio « Studio K ».

CORINNE RUIZ, Costumière et Plasticienne

Passionnée par l'art vivant, Titulaire du DMA costumier réalisateur et du GRETA arts appliqués, elle suit notamment des formations d'art dramatique, de mime et d'artiste chorégraphique.

Entre 1994 et 2015, elle est mise en scène en tant que comédienne par de nombreuses compagnies telles qu'Artscenicum, Trasphalt, Les Draï, Kairo, les voix nomades, l'Estrambor...

Depuis 10 ans, elle travaille régulièrement en tant qu'habilleuse-costumière à Châteauvallon – scène nationale à Ollioules, au Théâtre Europe, et notamment avec le Centre Dramatique de Haute-Normandie (Lucrece Borgia), Théâtre Liberté-scène nationale de Toulon (Philippe Berling), le CNR TPM...

Dès 1994, elle commence à réaliser ses premières créations costumes et plastiques. Sa sensibilité aux arts vivants et sa présence en tant qu'interprète lui permet d'être, dans la conception des costumes, toujours au plus proche de la volonté des metteurs en scène, où chorégraphes et d'alimenter ses réalisations de son imaginaire.

Corinne, au-delà d'une maîtrise parfaite du tissu sous tous ces aspects, va jusqu'à manipuler des matériaux complexes tels que le plastique, la résine, le bois, le latex, la peinture, le métal...

Forte de son expérience, elle apporte une attention à l'aspect tant artistique que technique, se mettant au service de l'œuvre. Chaque conception devient dès lors scénographie.

Depuis 2001, les compagnies sont nombreuses à faire confiance au savoir-faire précis de Corinne : Compagnie Ilotopie (arts de rue – CNAR le citron jaune), Trasphalt, Groupe F(Cie de pyrotechnie), Barre Phillips, Arsenicum, Musicabass, Inédit, Revelune, Bruit des Hommes, Kairo, Orphéon, Solta (Cirque), Louis Brouillard (Joël Pommerat), Le Cabinet des curiosités (Guillaume Cantillon), Lorelei...

Son goût prononcé pour la pratique de la danse, amène Simonne Rizzo et Corinne à se rencontrer lors d'ateliers chorégraphiques menés par la chorégraphe et rapidement échanger autour de son art.

Leur première collaboration pour le projet « AREA DIVERSION », une scénographie urbaine en plusieurs actes est une création pour 90 performeurs.

JEROME HOFFMANN, compositeur

Compositeur de musique, il s'attache à créer une musique « à voir », autour d'objets sonores préparés, d'instruments détournés et autres enregistrements de sons en direct. Dans sa démarche il place de plus en plus les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition.

Pour le spectacle vivant, il développe des installations et procédés de « mise en son » de l'espace (sonorisation d'objets, d'agrès pour le cirque ou de la scène) pour notamment le théâtre de la Remise, la cie de danse Satellite.. et au sein de Lonely circus, où il développe depuis près de 10 ans en compagnie de Sébastien Guen le concept de cirque electro (électroacoustique et électronique) entre équilibre sur objets et déséquilibres sonores.

Leurs spectacles ont été présentés dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (sujet à vif festival d'Avignon, Festival international de Sydney, Friche Belle de Mai à Marseille, Trafo House of Contemporary Art Budapest, Akropolis à Prague..)

Membre d' E.L.E.M. (Electroacoustique Laptop Ensemble de Montpellier), il travaille également sur des projets de « concerts et installations étranges » dont « Stridulation », duo avec Jean Poincignon et ses bestioles, présenté au Festival Tropisme en 2014. « Murmuration » avec Stéphane Perche, ensemble ils créent des sensations de natures en plongeant le spectateur dans une installation vivante (création en cours 2016-2018 – La Villette, Paris).

Braquage sonore, avec Mathias Beyler, Présenté en Live au Centre Dramatique National de Montpellier HTH en octobre 2017. Afin d'approfondir ses recherches, il travaille en collaboration avec l'IES de Montpellier (CNRS-UPV2) sur des développements de capteur piézo insolites.

De ses premières musiques pour films expérimentaux, aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts performances, il garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe de surréalisme.



Siège Social :

RIDZcompagnie
C/O MOZAÏC
31 rue Mirabeau
83000 TOULON

Téléphone :

Administrateur, Shanga Morali : 06.16.90.54.07

Présidente, Marina Rametta : 06.22.63.51.79

Chorégraphe, Simonne Rizzo : 06.66.60.28.21

Mail : ridzcie@gmail.com

Site : <http://www.ridzcompagnie.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/ridzcompagnie.simonnerizzo>

Siret : 752 556 092 00035

Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1078977